

La déglutition est une jouissance échappée

Jeannette Abou Nasr Daccache

A l'approche de la jouissance de la femme pourrait se manifester une agonie de panique, de la mort et de la peur de tomber folle. La clinique analytique permet de préciser comment le fantasme d'orgasme échappée est ressenti comme la potentialité d'une catastrophe narcissique où sombrerait le sujet par la perte du contrôle non seulement de son plaisir, mais plus subtilement par la perte du contrôle de ses zones érogènes et surtout par les fuites salivaires et dans une idée compulsive avec une terreur de mort avec une attaque de panique récurrente ainsi que spécifiquement de changement d'humeur et subsiste dans une douleur paniquant de déglutition / qu'est-ce que le patient souhaite avaler ou interdit le passage, où inverse son corps en organe d'en bas jusqu'en haut ; de l'organe féminin à un œsophage masculin ? L'orgasme échappée des femmes, menace la cohésion narcissique de celui qui, voyageur imprudent ou fidèle présomptueux, approche cet « en trop » que les femmes taisent ou crient par des problèmes de déglutitions, mais qui leur fait dire « encore », tandis que les hommes que dès lors la castration ne protège plus invoquent la mort et la folie pour tenter de nommer l'effroi où se morcelle leur narcissisme en déroute devant le mot « oral » de la perversion.

La présence du partenaire est alors niée, signe de dégoût et de sécheresse émotionnelle. La panique semble faciliter la redécouverte, par régression, de l'euphorie infantile des orgasmes prégénitaux que la masturbation reproduite à travers les problèmes œsophagiens et n'est supportable que dans le déni et leur transformation en inversion d'un organe féminin en organe masculin. Déconnecté en leur attribuant des qualités éloignées de leur caractère sexuel. en détachement La question tourne autour du mouvement de dérapage d'un retournement multiple de déssexualisation-resexualisation qui permet aux femmes de rejeter le féminin en premier lieu et de tolérer l'épuration du sens de l'organe dans une relation homosexuelle en second lieu. Le dernier point clinique que nous faisons ici dans cette perspective de régulation interne et défensive des moteurs du fantasme d'orgasme d'échappée concerne les structures frontières dans lesquelles la séparation du désir et de la douleur permet à la fois l'excitation de l'intégration et sa partialité. Aménagement interne et défensif de ce qui met en jeu le fantasme de l'orgasme échappée concerne les limites pour demander le clivage du désir à la douleur permet tout à la fois la totalisation de l'excitation et sa partialité.

Apparemment, la théorisation de l'orgasme pourrait se tenir sans prise en compte de représentations verbales. Un phénomène qui fut au moment de l'orgasme, témoignent d'un retour à un autre organe de la sensorialité à la motricité de même que les images qui se bousculent dans le champ des représentations prouvent que le fantasme de l'organe du féminin, en mots et en images, ne saurait être tenu pour absent dans ce qui est un acte sensori-moteur dont une énergétique seule ne peut rendre compte. Il est classique de parler, à propos du moment orgastique, de rupture du fantasme, de suspension fantasmatique, d'extinction ou encore d'effacement des représentations. A un dérapage de route métaphoriques, l'inversion de l'orgasme est l'inversion de la jouissance en douleur.

Dans celles interférences fantasmatiques directes et indirectes, primaires et secondairement élaborées, défensives et contre-défensives sont telles que l'on pourrait se demander si l'orgasme, théoriquement non symbolisé et représenté, n'est pas un temps symptomatique.

En tout cas, de ce réel faut-il faire quelque chose, et c'est ainsi que dans notre culture libanaise l'orgasme c'est d'abord un mot, qui s'évapore évidemment, puisqu'il permet quand on lui adjoint celui d'échappée que cet échappé s'écrive la douleur des chemins de déglutition.

On voue encore la déglutition des femmes à cette drôle d'oscillation qui va du rien à l'Autre est le refus du besoin de cette image masculine interne, ce masculin prendra des formes diverses il est le rien, l'envahisseur le capturer ce triangle masculin pourra être un quadruple masculin il se transforme en un abuseur en un tueur en un inceste, en un limiteur et contrôleur de la jouissance. Voir le siège de l'organe conflit- dans Masculin féminin : dans masculin, il y a la négative, dans le féminin il n'y a rien. Autre jouissance permise recoupe bien le fantasme, masculin de la jouissance féminine dans l'œsophage. La déglutition est la présence de l'homosexualité latente présente chez cette patiente et que la lutte avec la digestion pour ne pas nourrir cette homosexuelle. C'est une forme anorexique qui prendra des aliénations entre les tics de percevoir et les fuites salivaires, la jouissance sera une échappée salivaire avec une peur de mourir qui est ce chemin inverse qui déraye le chemin vers jouir ou mourir ou dégoût ou une échappée de jouissance comblée par une imperméabilité psychique.